

Structure de la dissertation philosophique

Quelques considérations préliminaires. Cette structure-type n'est pas rigide, elle doit s'adapter aux divers sujets : l'exercice de la dissertation est un exercice littéraire, qui exige un esprit de finesse, mais aussi un exercice rigoureux, qui ne peut souffrir de généralités ou d'imprécisions. Cette structure n'est pas une série de cases qu'il faut remplir : si vous n'avez rien à dire dans l'un des points, c'est certainement que vous avez déjà dit ce qu'il fallait plus tôt ou que vous le direz plus tard. Une dissertation philosophique n'est pas une dissertation de littérature, d'histoire ou de sciences économiques, le même mot « dissertation » est employé, mais l'exercice **philosophique** de la dissertation obéit à des règles qui lui sont propres : c'est un exercice différent de ceux que vous avez pratiqué jusqu'à présent, et nouveau pour vous. Un sujet vous est proposé sous la forme d'une question. Une question **n'est pas** un problème, mais doit en poser un : il n'y a problème qu'à partir du moment où il y a plusieurs réponses possibles à la question, et qu'on ne sait pas laquelle est la bonne. Il faut alors déterminer quelle est la meilleure réponse au sujet, c'est-à-dire la réponse la plus juste : la **solution** du problème. Le problème s'exprime au sein du plan, mais ce plan doit être interrogatif et non programmatique (il ne faut pas griller toutes vos cartouches dès l'introduction) : le correcteur doit savoir ce que vous proposez de faire, mais pas ce que vous allez dire, il faut ménager un certain suspense pour qu'il ait envie de vous lire. Le sujet a des enjeux : au terme du devoir, il permet de dire quelque chose de fondamental, d'existentiel. Ce n'est pas un exercice scolaire, sinon il ne serait pas philosophique. L'auteur d'une dissertation utilise « nous » pour dire ce qu'il pense être vrai, et « on » pour exprimer une opinion courante.

[Introduction]

- **[commencer par un alinéa] Définir dynamiquement et de façon interrogative les termes du sujet afin d'affirmer quelque chose sur le sujet à quoi chacun puisse adhérer** : mettre les termes en relation entre eux, proposer des esquisses de définition qui restent ouvertes, et permettent d'énoncer la thèse la plus commune, l'opinion de l'homme de la rue sur le sujet.
- **Montrer l'intérêt du sujet, la question qu'il suscite** : montrer que la première réponse donnée spontanément est insuffisante. C'est ce simple fait qui rend nécessaire un traitement philosophique du sujet. Montrer que le sujet peut avoir quelque chose d'étonnant, qui justifie que nous le prenions au sérieux, que nous fassions l'effort de le traiter dans le cadre d'une dissertation. Délimiter les domaines qu'il affecte (morale, métaphysique, épistémologie, etc.). Mettre le sujet en crise et montrer qu'il y a des **enjeux** : il constitue une énigme, une conséquence forte à se dégager. Profiter de la tension créée pour déployer la question du sujet : si possible, la développer en proposant des alternatives, si vous n'êtes pas très à l'aise, contentez-vous de la retranscrire.
- **Construire le problème** : Montrer qu'il y a en fait plusieurs réponses possibles à la question, et que ces réponses semblent inconciliables entre elles. L'exercice de la dissertation consiste à soupeser chacune de ces réponses et à voir laquelle a le plus de valeur et répond le plus justement à la question, laquelle donc solutionne le problème.

[petit alinéa] **Si [nous comprenons l'un des termes du sujet (ou la relation entre les termes) de telle façon]...** (première hypothèse vraisemblable mais à vérifier) **alors la conséquence est...** (première réponse possible à la question) *[passer à la ligne]*

[petit alinéa] **Mais si [nous comprenons plutôt le sujet de telle autre façon]...** (autre hypothèse vraisemblable à vérifier) **alors [la conséquence serait plutôt]...** (autre réponse possible, inconciliable avec la précédente). Dramatiser l'aporie. *[passer à la ligne]*

[petit alinéa] **Toutefois, [ne vaudrait-il pas mieux penser que]...** (évoquer de façon très allusive la bonne réponse, c'est à dire la solution du problème, sous forme d'interrogation) ?

[Ce type de problème exprimé par « Si alors mais si alors toutefois... », doit être au moins posé au brouillon, il peut être retranscrit tel quel mais peut aussi s'intégrer de façon plus littéraire à l'introduction]

[sauter deux lignes]

[Développement]

- *[alinéa plus court que pour l'introduction]* **Hypothèse** : proposer une première idée qui semble répondre à la question. La première partie de la dissertation consiste à montrer la justesse de cette hypothèse
- **Raisonnement** :
 - Argument(s) en faveur de l'idée (*pourquoi cette idée semble-t-elle juste ? sur quels faits peut-on s'appuyer pour la soutenir*),
 - justification(s) de cette idée (*pourquoi cette idée répond à la question ?*),
 - exemple(s) (*pris par un philosophe, ou bien issu de la littérature classique, de l'Histoire, d'expériences scientifiques célèbres ou d'œuvres d'art, d'œuvres cinématographiques, d'un cas de conscience*)
[L'ordre de ces trois points n'a pas d'importance.]
- **Transition** : Limite(s) de la thèse défendue (*pourquoi cette thèse apporte une réponse insuffisante à la question ?*)

[sauter une ligne]

- *[même alinéa]* **Autre hypothèse** : proposer une seconde réponse possible à la question posée
- **Raisonnement** :
 - Argument(s) en faveur de cette seconde idée (*pourquoi cette seconde idée semble-t-elle juste à son tour ?*),
 - justification(s) de cette idée (*pourquoi cette idée répond à la question ?*),
 - exemple(s)
- **Transition aporétique** : Limite de la seconde idée et aporie des deux premières parties du développement, dramatiser le problème en montrant que les deux thèses sont antithétiques, exclusives l'une de l'autre et qu'on est donc perdu, qu'on ne sait pas où se situer.

[sauter une ligne]

- *[même alinéa]* **Troisième hypothèse** : proposer une troisième réponse (qui est la solution du devoir, qui répond le mieux à la question - il peut s'agir d'une idée proposée dans l'une des deux parties précédentes, mais défendue plus solidement, par de nouveaux arguments et de nouvelles justifications)
- **Raisonnement** :
 - Argument(s) en faveur de la troisième idée, (*pourquoi cette dernière idée semble-t-elle juste elle aussi ?*),
 - justification(s), (*pourquoi cette idée répond à la question ?*),
 - exemple(s)
- **Solution**: affirmation de la justesse de cette dernière thèse (*pourquoi vaut-il mieux soutenir cette thèse plutôt que les deux autres, pourquoi répond-elle mieux à la question et solutionne donc le problème ? ultimement, pourquoi FAUT-IL soutenir et même prescrire cette thèse*)

[sauter deux lignes]

[Conclusion]

- *[alinéa de la taille de celui de l'introduction]* **Récapituler les acquis des deux premières parties** : montrer que les deux premières parties étaient nécessaires car elles constituaient des moments de la réponse finale, la recherche a permis de produire des jugements justes sur le sujet.
- **Montrer toutefois les insuffisances de ces acquis** : ils ne suffisent pas pour répondre à la question.
- **Affirmer clairement et nettement la bonne réponse à la question, qui solutionne le devoir**. Éviter les ouvertures, elles sont généralement ratées.

[La conclusion se contente de conclure, elle ne contient absolument rien de nouveau.]